

# COMITÉ QUARTIER LATIN

## LE Quartier Latin

### TOME VII

**Livres, Libraires et Bouquinistes**

**La Musique**

**Évocations des théâtres**

**Lieux incontournables**



## Réalisation

### **Docteur Jean Granat (Paris Vème)**

Docteur en Sciences odontologiques, Univ. Paris Descartes. Membre titulaire Académie nationale de chirurgie dentaire (ANCD), Chercheur associé honoraire UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobio*logie, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*.

### **Docteur Claude Granat (Paris Vème)**

Docteur en chirurgie dentaire Univ. Paris Descartes

### **Docteur Evelyne Peyre (Paris Vème)**

Docteur en Paléontologie des Vertébrés & Paléontologie humaine Univ. Paris Pierre et Marie Curie, Chargée de Recherche au CNRS, UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobio*logie, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*. Consultante Académie Nationale Chirurgie Dentaire (ANCD)

## avec la collaboration de

### **Monsieur Daniel Lévy (Paris Vème)**

Ingénieur

### **Madame Monique Lévy (Paris Vème)**

Docteur ès-Lettres, romancière

## **Toutes et tous habitent, exercent, travaillent au Quartier Latin**

Toute reproduction, même partielle de cette présentation est interdite, sauf autorisation à nous demander par courriel : [jgranat@free.fr](mailto:jgranat@free.fr)

# TOME VII

## Sommaire

	Page
Livres, Libraires, Fabrique du papier, Bouquinistes	358
La Musique au Quartier Latin	374
Évocation des théâtres	383
La Comédie Française	386
La Comédie Française et le Théâtre de l'Odéon	388
le Théâtre de l'Odéon	389
Théâtre du Luxembourg	391
Théâtre des marionnettes du Luxembourg	392
Théâtre du Vieux Colombier	393
Théâtre de la Huchette	394
Autres théâtres du Quartier Latin	395
Le Studio des Ursulines	396
Lieux incontournables	399
Place Maubert	400
Le Pilon Saint-Germain-des-Prés	401
Foire Saint-Germain	402
La Mosquée de Paris	404
Institut du Monde Arabe	406

**Le sommaire  
des huit tomes  
se trouve page suivante**

# Sommaires des huit tomes

<b>TOME I</b>	<b>Page</b>	<b>TOME III</b>	<b>Page</b>	<b>TOME V</b>	<b>Page</b>	<b>TOME VII</b>	<b>Page</b>
Introduction - Histoire Enseignement	I	Le Jardin des plantes	134	Berceau parisien de la médecine	245	Livres, Libraires, Fabrique du papier,	
Prologue	5	Le Muséum National d'Histoire Naturelle	154	Première faculté de Médecine de Paris	246	Bouquinistes	358
Naissance du Quartier Latin	7	Collèges, Lycées et apparentés	162	Amphithéâtre Winslow	251	La Musique au Quartier Latin	374
Lutèce Gallo-romaine	8	Cimetières juif rue P. Sarrazin	165	Les crues de la Seine au Quartier Latin	256	Évocation des théâtres	383
Lutèce devint Paris	10	Hôtel de Cluny	167	Saint-Côme et Saint-Damien	261	La Comédie Française	384
Pierre Abélard	18	Collège de Cluny et Collège des Cholets	168	Ambroise Paré	265	Théâtre de l'Odéon	388
Limites du Quartier Latin	20	École Centrale du Panthéon	169	Confrérie des chirurgiens	266	Théâtre des marionnettes	391
Plans anciens	22	Lycée Henri IV	170	l'Académie royale de chirurgie	267	Théâtre du Luxembourg	393
Localisation des sites	23	Lycée Louis-le-Grand	173	Saint-Côme et l'École gratuite de dessin	272	Lieux incontournables	394
Le Quartier Latin	30	Lycée Saint-Louis	176	Etablissements Charrière	273	Place Maubert	395
Abbaye St-Victor	32	Lycée Montaigne	180	Hôtel de Cahors	274	Le Pilon Saint-Germain-des-Prés	396
Collège des Bernardins	35	Lycée Lavoisier	181	Couvent des Cordeliers	275	Foire Saint-Germain	397
Abbaye Ste-Geneviève et		Lycée Fénelon	182	Collège de Bourgogne	279	La Mosquée de Paris	399
Saint-Etienne-du-Mont	38	Lycée Sainte-Barbe	184	La nouvelle Académie de chirurgie	280	Institut du Monde Arabe	401
Saint-Etienne-du-Mont	39	Lycée Stanislas	187	l'École pratique de médecine	285	Studio des Ursulines	402
Abbaye Ste-Geneviève	40	Lycée Sévigné	188	Ecole de médecine	287		
Bibliothèque Sainte-Geneviève	43	Institut National des Jeunes Sourds	190	Clinique de la faculté de médecine	288	<b>TOME VIII</b>	<b>Page</b>
le Panthéon	49	École Alsacienne	191	L'École de Santé	289	Quelques lieux de rencontres	412
Pendule de Foucault	58	Institut Catholique	192	Faculté de médecine	290	Le Procope	419
Abbaye St-Germain-des-Prés	60	Edouard Branly	193	Académie de médecine	296	<b>Cafés Flicoteaux et d'Harcourt</b>	422
						Hôtel du Brésil, Les 3 Collèges	424
<b>TOME II</b>	<b>Page</b>	<b>TOME IV</b>	<b>Page</b>	<b>TOME VI</b>	<b>Page</b>	Brasserie LIPP	425
L'enseignement s'y développe	68	L'Institut de France	200	Les Hôpitaux publics	303	Le Flore	426
L'enseignement s'ouvre aux filles	71	Bibliothèque Mazarine	204	Hôpital de la Charité	304	Les Deux Magots	427
Établissements d'enseignement	74	Hôtel de la Monnaie	205	L'Hôpital de la Pitié	305	Balzar	428
Grands centres d'enseignement	75	Autres établissements de grand renom	209	Le Val de Grâce	309	La Closerie des lilas	429
La Sorbonne	76	Centre Culturel Irlandais	210	Hôpital Curie	312	La Rotonde	430
Collège de Navarre et Polytechnique	85	Institut Hongrois	213	Hôpital Tarnier	313	La Coupole	431
Polytechnique	86	L'Alliance Française	214	Musée de l'Assistance Publique-H. P.	314	Le Select; le Dôme	432
Collège Royal	94	Les Arts au Quartier Latin	215	Mutualité	316	La vie citoyenne au Quartier latin	433
Collège de France	96	École Nationale Supérieure des Beaux-Arts	216	Berceau de la Chirurgie dentaire	317	Les deux grandes guerres mondiales	434
École Normale Supérieure	97	Arts Déco	217	Les Chirurgiens-dentistes	319	Guerre 1939/1945	435
École Nationale d'Administration	103	Philippe de Champaigne	219	Pierre Fauchard	320	Libération de Paris	438
École des Mines	105	Église Saint-Médard	220	Rue ancienne Comédie	321	La police du Quartier Latin et Libération	440
École Supérieure de Physique	106	Palais Médicis	221	Premières écoles dentaires	322	Mai 68	447
Institut du radium	108	Palais du Luxembourg	223	Berceau parisien de la Pharmacie	329	Les Célébrités du Quartier Latin	448
Prix Nobel	109	Jean-Louis David	226	Les plantes et la médecine: L'orviétan	330	Quelques discrets du Quartier	460
Square Paul Langevin	111	Musée du Luxembourg	228	Jardin des « Apoticaire »	331	Conclusion	462
Faculté des Sciences	113	Place Fürstenberg et Musée Delacroix	232	Premiers pharmaciens	335	Remerciements	465
Faculté de Droit	117	Musée Zadkine	235	l'Institut National Agronomique	338	Crédits photos	466
Rue des Sts-Pères	121	Académie Julian	236	Faculté de Pharmacie	341	Bibliographie	467
École des Ponts et Chaussées	122	ESAG Penninghen	237	Kinésithérapie	343		
Le Métropolitain	123	Académies Colarossi et Grande Chaumière	238	Autres sites renommés	344		
École Sup. des Travaux Publics	124	École Nationale Louis Lumière	240	Prisons célèbres	350		
Sciences PO	125						
Quatre autres grands centres	126						

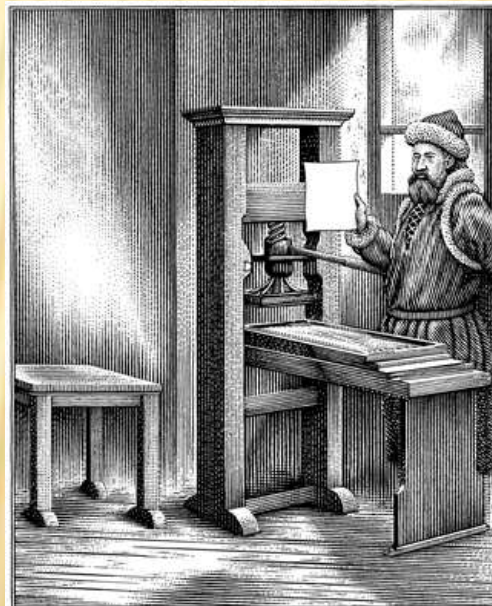
**Livres,  
Libraires  
Fabrique du papier  
Bouquinistes**

Le Comité Quartier Latin a pour mission de stimuler la culture. Une très brève histoire des livres, des libraires et des bouquinistes se devait de figurer ici, d'autant plus que les bouquinistes, présents sur une grande partie des quais de Seine représentent la limite septentrionale du Quartier Latin.

Le livre ne s'est répandu que vers le 9<sup>ème</sup>-10<sup>ème</sup> siècle, c'est à dire relativement tard, lorsque le *codex* a remplacé le *volumen* (rouleau de papyrus). En 1450 Johannes Gutenberg a révolutionné l'imprimerie. Il ne l'a pas inventé mais l'a perfectionné. Il a associé le texte à la gravure. Pour ce faire il a conçu des caractères mobiles en métal (alliage de plomb) qu'on appelle des types et mis au point la presse typographique à bras. C'est au cours du Moyen-Age que le livre prend sa forme actuelle avec la séparation des mots, l'invention des majuscules et de la ponctuation, puis celle des tables des matières et des index.



Gutenberg



presse typographique



Caractères mobiles d'imprimerie

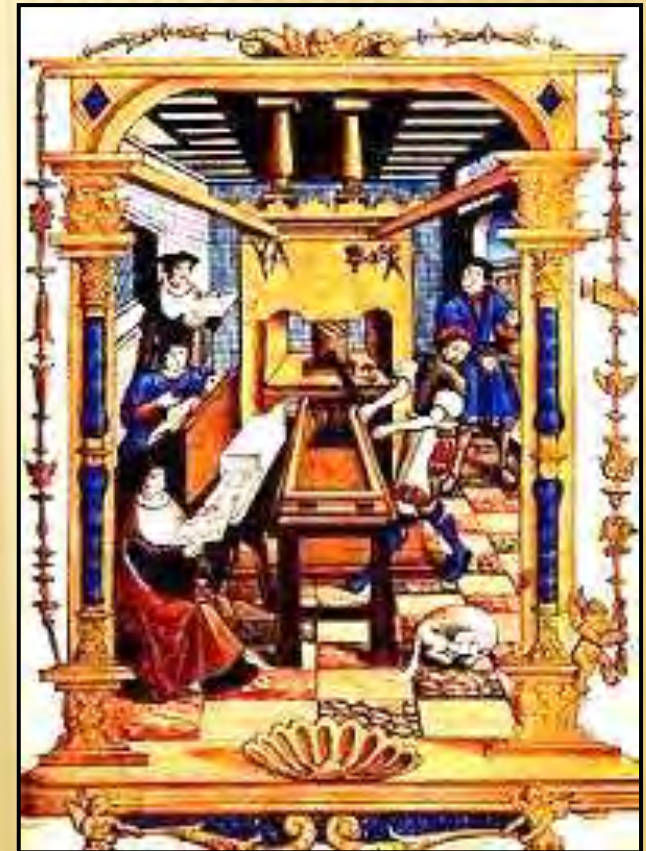
Image de Willi Heidelbach  
Wikimedia Commons

# Les Libraires et les Librairies

En France l'imprimerie s'introduit dès 1470, d'abord à Paris, à la Sorbonne et ensuite à Lyon. En 1471, Louis XI inaugure l'imprimerie du Soleil d'Or, la première installée en France dans les caves de la Sorbonne, au Quartier Latin, par le prieur Jean Heynlin et le bibliothécaire Guillaume Fichet. En 1472, le premier livre est imprimé en France. En 1490 est imprimé le premier livre en français et non plus en latin.



Au 16ème siècle les imprimeurs étaient souvent des libraires, installés dans les grandes villes et près des universités. Sous le règne de François 1er et de Henri II, il y eut plusieurs libraires qui furent brûlés. Ce fut le cas du malheureux Étienne Dolet, qui, comme beaucoup de libraires de ce temps, était à la fois auteur, imprimeur et éditeur.



LE PRIEUR JEAN HEYNLIN ET LE BIBLIOTHÉCAIRE GUILLAUME FICHET ANIMÉS DANS LES CAVES DE LA SORBONNE LA PREMIÈRE IMPRIMERIE QUI A ÉTÉ ÉTABLIE EN FRANCE.

# Les Libraires et les Librairies

1537 : ordonnance de Montpellier prise par François 1er, c'est le dépôt légal.

1566 : l'édit de Moulins établit un privilège royal pour avoir le droit d'imprimer.

Louis XIV limite très sévèrement le nombre d'imprimeurs en France.

En 1683, il est limité à 36 à Paris.

La Révolution établit la liberté entière pour l'exercice de la profession de libraire à condition de payer une patente.

À partir du XVII<sup>e</sup> siècle l'Université reconnut à plusieurs d'entre eux, le droit de tenir boutique dans la galerie du Palais de justice.



Librairie galerie du Palais de justice.  
D'après Abraham Bosse (modifié)

Napoléon a joué un rôle majeur dans la naissance de la librairie moderne avec le décret du 5 février 1810 qui a fixé les codes du métier. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les libraires étaient également éditeurs. Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que la division des tâches imposera la séparation entre les professions de « libraire » et d'« éditeur ». Au 19<sup>e</sup> siècle la production des livres évolue aussi, c'est le siècle des éditeurs et la mise en place des librairies de type moderne.



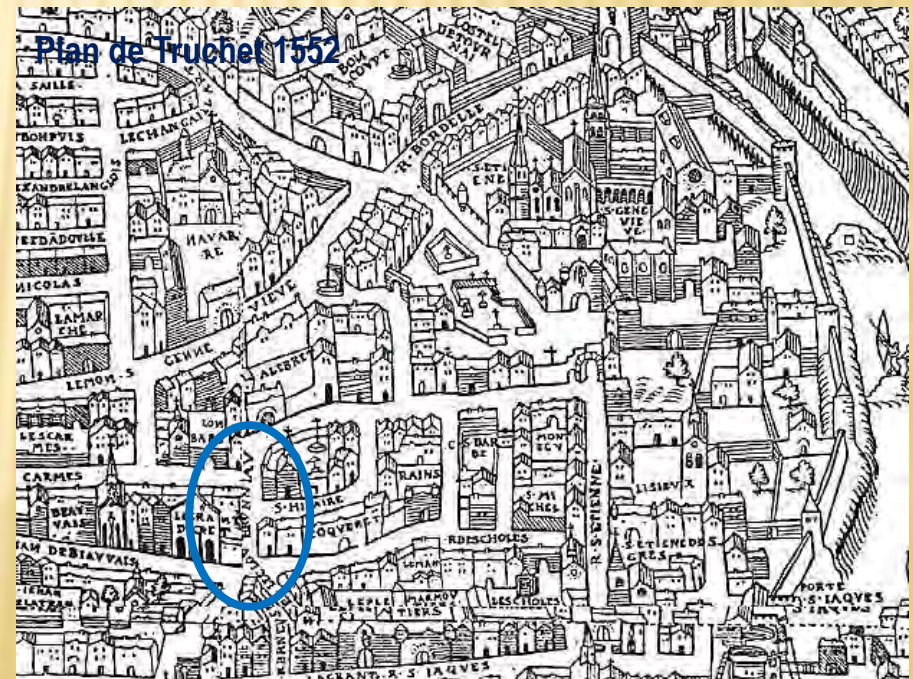
# Les Libraires et les Librairies

Le libraire a été un **intermédiaire** entre celui qui avait écrit le livre, et qui en gardait la propriété, et l'acheteur. Les copieurs des livres les mettaient en dépôt chez le libraire. Aujourd'hui encore le libraire est un médiateur **entre les maisons d'édition et le public**. Commerçant, il vend des livres et parfois des revues, mais son rôle est aussi d'accueillir, de conseiller et de guider le lecteur dans ses choix. Avant la Révolution les libraires devaient tous demeurer dans les Quartiers de l'Université, donc à Paris, au Quartier Latin.

Ils ne pouvaient occuper **qu'un seul magasin**, fermé le dimanche. À partir du XIIIe siècle, avec la fondation, de grandes écoles où affluaient les étudiants qui réclamaient les livres nécessaires à leur travail, notamment au Quartier Latin, le nombre plus grand de livres se fit sentir. Des copistes, se mirent, à copier des manuscrits, et **la profession de libraire se développa**. Au cœur du Quartier Latin, rue Lanneau il y avait 14 librairies en 1571.



Copiste gravure libre de droits



rue Lanneau, au cœur du Quartier Latin

# Les Libraires et les Librairies

## rue Lanneau, au cœur du Quartier Latin

La rue Lanneau est l'une des plus vieilles rues (12<sup>ème</sup> siècle). Cette rue a longtemps été célèbre pour ses libraires. En 1571 on y comptait 14 librairies, en raison de la proximité des différents collèges de Paris. Cette rue était l'endroit le plus fréquenté par les étudiants. Il semble même qu'il se soit agit de la rue la plus animée et la plus bruyante du Quartier Latin au XVI<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui elle relie la rue Valette à l'impasse Chartière. Sous cette rue, en 1903, on mit à jour les restes d'un établissement thermal gallo-romain (vers 170). s'étendant sous une partie du Collège de France. On a ainsi retrouvé deux salles circulaires de 17 mètres de diamètre, plus un petite salle rectangulaire et une autre, plus vaste. De nouveaux travaux effectués vers 1935 entraînèrent la découverte de sept nouvelles salles.



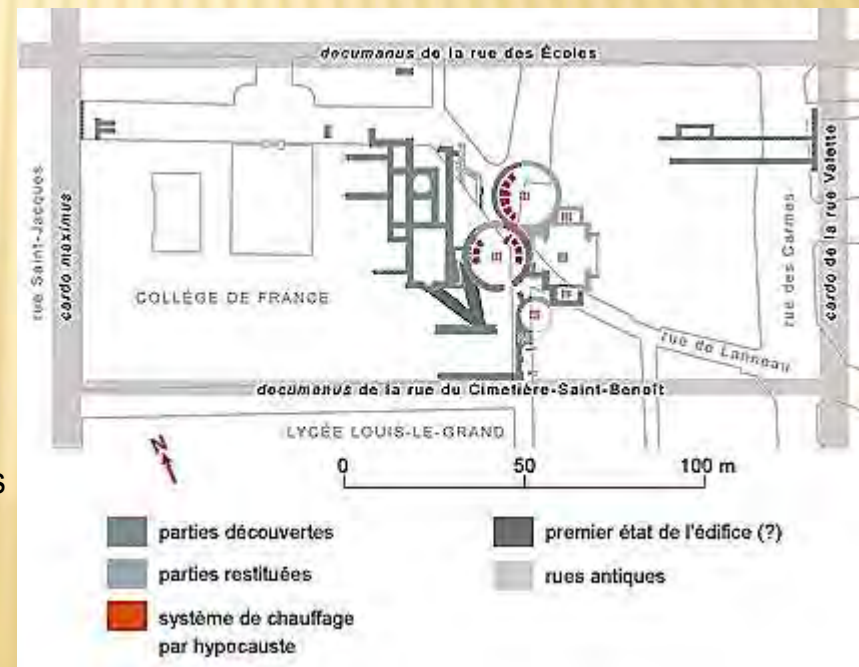
rue Lanneau aujourd'hui

Cliché Jean Granat

La restitution jugée impossible, l'ensemble a été comblé en partie

Source: Paris ville antique

Plan de l'*insula* des thermes  
du Collège de France.  
Plan D. Busson, V.  
Charlanne



# Les Libraires, les Librairies et les Papeteries

364

Qui dit **écriture, livre, imprimerie dit support**. Les caractères ont été gravés dans l'argile, la pierre, ou peints sur différents matériaux. Les Egyptiens ont utilisé les papyrus, les Chinois, le papier fait avec de la soie. **Jusqu'aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles**, on a écrit sur papyrus, parchemin, peau de veau et peau de mouton.

Ensuite on inventa **le papier à partir du bois**. Après l'imprimerie, au XVI<sup>e</sup> siècle l'industrie du papier se développe fortement. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle on cherche à **remplacer le bois par le chiffon**. Le procédé se répand à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Denis Diderot, dans son Encyclopédie qu'il a rédigée au cœur du Quartier Latin donne une description de a fabrication de papier avec des planches illustrées que nous reproduisons ici



Immeuble du 3 rue de l'estrapade, près du Panthéon , où Diderot a rédigé l'Encyclopédie

# Les Libraires, les Librairies et les Papeteries

365

Voici 6 planches de la fabrication du papier pour les imprimeurs tirées de l'Encyclopédie de Diderot Paris, 1767, Tome V pp.841-861.



« Papetterie, défilage », planche I bis de l'Encyclopédie.



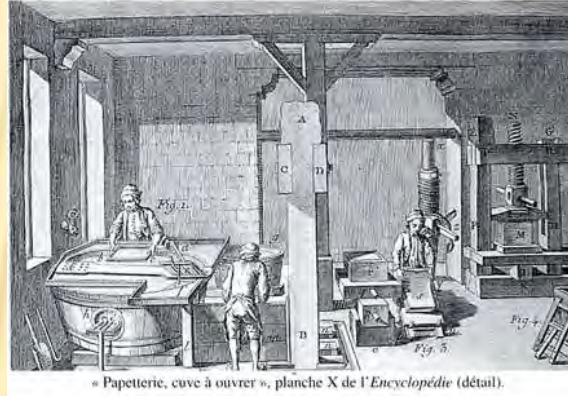
« Papetterie, formaire », planche IX de l'Encyclopédie (détail).



« Papetterie, colage », planche XI de l'Encyclopédie (détail).



« Papetterie, dérompoir », planche III de l'Encyclopédie (détail).



« Papetterie, cuvé à ouvrir », planche X de l'Encyclopédie (détail).



« Papetterie, étrépage », planche XII de l'Encyclopédie (détail).

Documentation : Les papeteries Haut-marnaises, Les Cahiers Haut-Marnais, 1<sup>er</sup> trimestre 1998, N<sup>os</sup> 212-213

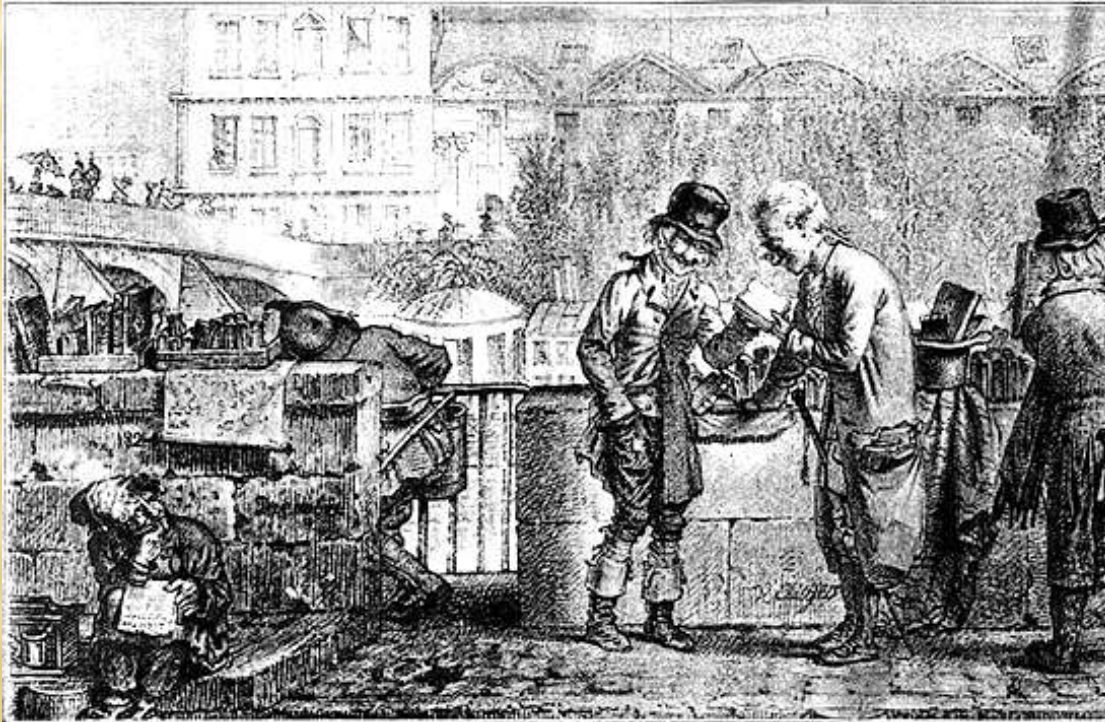
# Les Bouquinistes



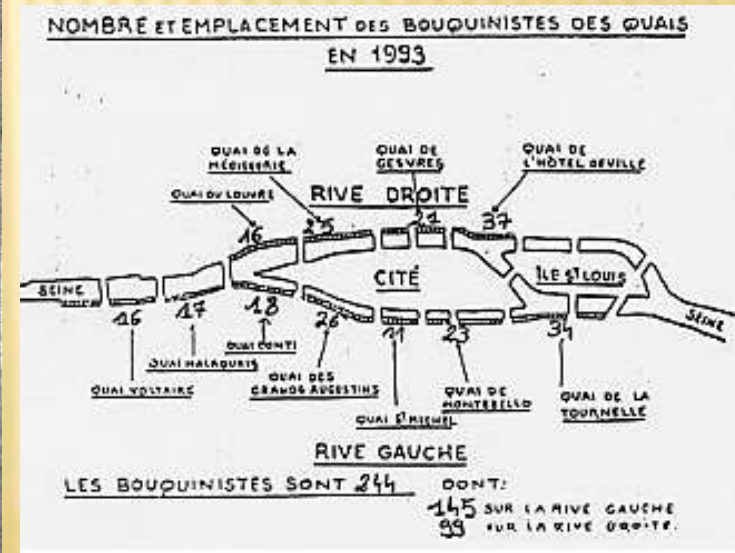
Les bouquinistes décorent les parapets des quais de la Seine. Ils ceinturent le Quartier Latin vers le nord. Installés sur plus de trois kilomètres le long de la Seine et déclarés patrimoine mondial de l'UNESCO. Les 240 bouquinistes parisiens exploitent 900 « boîtes vertes » où sont exposés quelque 300 000 livres neufs, anciens d'occasion et un très grand nombre de revues, timbres et cartes de collection. Libraires et bouquinistes ont en commun la vente de livres. La tradition des bouquinistes débute aux alentours du XVI<sup>e</sup> siècle avec des petits marchands colporteurs qui parcourent les bords de la Seine, pour finalement y fixer leurs « boîtes » quelques siècles plus tard. Sous la pression des libraires, un règlement de 1649 interdit les boutiques portatives et l'étalage de livres sur le Pont Neuf.

# Les Bouquinistes

L'emblème des bouquinistes est « un lézard regardant une épée », le lézard symbolisant les bouquinistes toujours à la recherche du soleil pour vendre leurs livres et l'épée représentant leur aspiration à la noble profession de libraire auxquels on accordait le privilège de porter l'épée. En 1859, des concessions sont mises en place par la ville de Paris et les bouquinistes peuvent s'établir à des points fixes. Alain Ryckelynck, bouquiniste, Boîtes 13 quai Saint Michel a écrit l'histoire des bouquinistes dans la revue « Le Parapet » qu'il dirige. Ce numéro se trouve sur le site : <http://www.bouquinistedeparis.com/> . Avec son autorisation, nous en donnons quelques extraits.



Gravure de Marlet d'après Adrien Victor Auger Bouquiniste quai Voltaire 1821. Wikipédia



(Le Parapet)

# Les Bouquinistes

« Avant même l'invention de l'imprimerie moderne, le commerce des livres avait pris de l'importance avec la fondation des Universités au XIIIe siècle. Les premiers statuts des "libraires-jurés" de l'Université furent publiés en 1259.... grâce au procédé de l'imprimerie, le commerce du livre prit de l'ampleur et dès le XVIe siècle, les petits marchands de livres, d'almanachs, et autres colporteurs à demeure, colporteurs pédon (à pied), libraires-forains, autorisés ou non, étaient très nombreux. Ils étalaient sur des tréteaux, ou même par terre sur des toiles, des livres qu'ils offraient aux passants. D'autres, munis d'une boîte en bois ou en osier maintenue sur la poitrine par une courroie de cuir autour du cou, déambulaient par les rues... La diffusion du livre était alors dûment réglementée... Un arrêt royal du 27 juin 1577 assimilait les petits marchands de livres d'occasion aux larrons et aux receleurs, tandis que l'année suivante la sentence du Bailly du Palais reconnaissait l'existence de dix colporteurs. Ils devaient installer leurs marchandises à des places qui leur étaient désignées....



Quai Malaquais vers 1890

(Le Parapet)



Quai des grands augustins vers 1900

(Le Parapet)

# Les Bouquinistes

...Le Pont-Neuf sera pendant près de trois siècles le champ de bataille des marchands de livres (colporteurs, libraires-forains et autres) contre les libraires-jurés et les pouvoirs royaux. Il fut inauguré en juillet 1606. Il avait la particularité pour l'époque de ne pas porter de maisons, d'être large et bordé de trottoirs...Après plusieurs sentences, vers 1614, les libraires eurent le droit, moyennant une redevance annuelle, d'avoir des boutiques portatives sur le Pont-Neuf et les quais avoisinants. Mais vers 1620 il leur fut formellement interdit de faire commerce les dimanches et jours de fêtes. A cette date, on compte vingt-quatre bouquinistes agréés. ..

Les libraires-colporteurs de bouquins furent chassés avec leurs boutiques portatives du Pont-Neuf vers 1628. Ils ne purent revenir s'installer que vers 1640 sur le Pont-Neuf avec leurs boutiques, à condition qu'elles soient enlevées pour la nuit.... Leur commerce prospéra cependant si bien que les libraires en prirent ombrage et obtinrent en 1649 un règlement qui interdisait « à toutes personnes de n'avoir aucune boutique portative ni d'étaler aucun livre, principalement sur le Pont-Neuf »...





# Les Bouquinistes

370

...Libraires et imprimeurs se retirèrent dans leurs boutiques, alors que les marchands de livres ne surent plus où aller.

Les années passèrent. Timidement, les livres réapparurent sur le Pont-Neuf, sur les quais et dans les rues autour du pont Saint-Michel. Vers la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe les bouquinistes se multiplièrent sans que les hommes de loi ne sévissent trop.... Ce fut ensuite, pendant des années, une lutte ouverte entre les bouquinistes et la police. Face à chaque nouvelle installation d'étalagistes, une nouvelle ordonnance fut publiée, et la police mit les récalcitrants en prison...



Quai Saint Michel 2011



Clichés Jean Granat

# Les Bouquinistes

...Ainsi, le 9 avril 1740, une ordonnance de police interdit aux étalagistes du Pont-Neuf d'y laisser leurs boutiques portatives pendant la nuit... On trouve le terme « bouquiniste » inscrit dans le dictionnaire de l'Académie Française en 1789. Sous le règne modéré de Louis XVI, les marchands du Pont-Neuf revinrent en grand nombre reprendre leurs emplacements. Le Pont-Neuf, le quartier Dauphine, les quais devinrent le lieu de rendez-vous de la société mondaine et lettrée de l'époque. Ce fut une période de quiétude pour les bouquinistes de plein air... Napoléon Ier voulait embellir la capitale. Il fit construire des quais le long de la Seine et élargir ceux qui existaient déjà. Les bouquinistes se répandirent sur les parapets du quai Voltaire jusqu'au pont Saint-Michel. Ils furent alors reconnus des pouvoirs publics, et leur statut aligné sur celui des commerçants publics de la ville de Paris...



*Paris, Notre-Dame et les Bouquinistes*

Coll. personnelle

Quai Saint Michel 2011

Cliché Jean Granat



©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

# Les Bouquinistes

...Entre 1851 et 1854, sous Napoléon III, les travaux de réfection de la chaussée et les trottoirs abaissés firent disparaître tous les marchands. Cette fois ce fut définitif. Le Pont-Neuf redevint simplement un pont comme les autres. C'est à partir de cette époque que les Services de l'Hôtel de Ville prirent en main la destinée des bouquinistes des quais de Paris. Les premières permissions de s'établir à points fixes, délivrées et renouvelées chaque année aux bouquinistes, datent du décret du 10 octobre 1859. ...À cette époque, la création littéraire devient foisonnante. Le nombre de librairies parisiennes augmente considérablement. En 1857, on compte soixante-huit bouquinistes concessionnaires. En 1865, ils sont soixante-quinze rive gauche...



Coll.personnelle



Quai Saint Michel 2011

Cliché Jean Granat

# Les Bouquinistes

...Cependant, les bouquinistes qui n'avaient pas de voisins immédiats occupaient jusqu'à 15 mètres de parapet, ce qui représentait 20 à 25 petites boîtes carrées par personne.



Les boîtes mises sur le parapet, le couvercle était enlevé et posé au pied du mur. Ils ouvraient leurs étalages l'été à 7h30 et l'hiver à 8h30. Sitôt la nuit venue, les quais devenaient déserts et les petites boîtes de livres étaient rentrées dans des remises. En 1891, les bouquinistes eurent la permission de laisser leurs petites boîtes la nuit sur le parapet. Les boîtes à bouquins furent munies de barres de fer, boulonnées de chaque côté, chevauchant le mur de pierre...De nouvelles mesures officielles sont décidées en 1930.

La dimension des boîtes est réglementée, la vente exclusive des livres exigée, l'interdiction faite aux bouquinistes d'être détenteurs d'une boutique. Une seule nomination par ménage, mais le ou la bouquiniste pourra se faire assister par un suppléant. En 1993, les bouquinistes des quais de la Seine sont 244... » extraits du Parapet N° 53 de Juin 2007.

# **La Musique au Quartier Latin**

# La Musique au Quartier Latin

Le Quartier Latin ne semble pas avoir possédé de grandes salles de concerts. En avait-il besoin? En effet, nous avons compté, sur les plans de Mérian et de Turgot, jusqu'à **30 églises et abbayes**. De plus, certains collèges avaient leur chapelle. La **musique liturgique a donc été présente au Quartier Latin dès son origine**.

Rappelons que la **plus ancienne cloche** de Paris (1495) est celle de l'église **Saint-Séverin** qui possède aussi des **grandes orgues**.



Grandes orgues de St. Séverin  
Cliché Romanceor Wikipédia

« ...L'université accordait à la musique une place de choix aux côtés de l'arithmétique, de la géométrie et de l'astronomie dans le cursus du quadrivium. Ainsi le moine Adam composa dans l'Abbaye de Saint-Victor la mélodie du Laudes Crucis sur laquelle saint Thomas d'Aquin, maître en théologie au monastère des Dominicains de la rue Saint-Jacques, rédigea les paroles du Lauda Sion : bel exemple d'interdisciplinarité !.. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'essor de la musique instrumentale et orchestrale entraîne la construction de nombreuses salles de concert. A l'exception de l'Odéon, elles sont toutes localisées sur la rive droite... ». Texte de Jeanne Magnard, extrait de Petite géographie musicale de Paris à travers l'histoire, *in* Histoire de la musique dans le quartier, Nouvelles Rive gauche – N° 292, avril 2004 p. 8-9.

# La Musique au Quartier Latin

En 1671 s'ouvre le premier opéra de Paris.

Il faudra attendre 1896, que « *La Schola Cantorum* » fondée d'abord rive droite s'implante rue Saint-Jacques pour que cette école de chant liturgique et de musique religieuse, donne au Quartier Latin un enseignement musical de haute qualité et une salle de concert.



Quelques grands musiciens ont habité le Quartier Latin comme Hector Berlioz en 1821, Richard Wagner vers 1900, Francis Poulenc en 1936.

Le Quartier Latin avait aussi ses fanfares comme celle des Beaux-Arts de Paris, ici, en tête d'un monôme dans la Cour d'Honneur de l'école en 1889.

Alexis Lemaistre, L'école des Beaux-Arts dessinée et racontée, Firmin-Didot éditeur

ICI S'ÉLEVAIT  
LA SALLE DU JEU DE PAUME  
DE LA BOUTEILLE. OÙ FUT OUVERT  
LE PREMIER  
OPÉRA DE PARIS  
LE 16 MARS 1671

# La Musique au Quartier Latin : La Schola Cantorum

Sur l'actuel emplacement de [La Schola Cantorum](#), des moines Bénédictins anglais, fuyant le schisme en Angleterre et réfugiés en France, s'installent à Paris en 1640, entre les Feuillantines et le Val de Grâce, bénéficiant de la protection de Richelieu et d' Anne d'Autriche. Ils construisent ce couvent de 1674 à 1677. [L'église est devenue l'actuelle salle de concert de l'école.](#)



Cliché Jean Granat

Source Schola Cantorum

Pendant tout le XVIIIème siècle, le couvent fut le rendez-vous et le [refuge des Jacobins](#), des Stuarts, et des aristocrates anglais qui, spoliés et traqués, émigraient en masse. Puis survint la Révolution. Le couvent et les bâtiments furent confisqués et servirent de [maisons de détention sous la terreur](#). Sous le consulat, l'abbaye fut restituée aux "évêques catholiques de la nation anglaise". Depuis ce temps l'immeuble est resté leur propriété mais est placé sous la tutelle de l'État Français. De 1804 à 1900, les lieux furent transformés et [loués à une manufacture de coton, à l'école Polytechnique](#), à une école de marine, à diverses institutions religieuses, avant de trouver à [l'aube du XXème siècle sa vocation d'école de musique.](#)



## La Musique au Quartier Latin:



**Charles Bordes** en 1894 crée une société "*La Schola Cantorum*". Parmi ses premiers collaborateurs dont il s'entoure figurent deux grands musiciens: Alexandre Guilmant et Vincent d'Indy. L'école ouvre ses portes le 15 octobre 1896 rue Stanislas, avant de s'installer définitivement en 1900 au Quartier Latin, au 269 rue Saint Jacques, dans l'ancien couvent des Bénédictins Anglais. Son enseignement consiste à dispenser des cours élémentaires gratuits, des cours supérieurs payants et des cours du soir ou cours populaires.

*La Schola Cantorum*, école de chant et de musique religieuse, constitue **l'événement le plus important dans l'histoire de l'enseignement musical** en France au cours du XIXe siècle. De 1900 à 1931 Vincent d'Indy assure la direction de l'école. Depuis cette date, l'école tient **un rôle de premier plan** et est profondément ancrée dans la vie musicale parisienne, française et internationale.

Des maîtres au prestige exceptionnel ont illustré son histoire: Isaac Albeniz, Léon Barzin, Charles Bordes, Joseph Canteloube, Gaby Casadesus, Sergiu Célibidache, Jacques Chailley, Maurice Duruflé, Jean-Jacques Grunenwald, Alexandre Guilmant, Vincent d'Indy, Alexandre Lagoya, Wanda Landowska, Jean Langlais, Daniel Lesur, Roland Manuel, Olivier Messiaen, Darius Milhaud, Maurice Ohana, Ida Presti, Albert Roussel, Eric Satie, Déodat de Séverac, Paul Tortelier, Joaquim Turina, Edgar Varèse, Louis Vierne, Karin Waehner...

# La Musique au Quartier Latin : La Schola Cantorum

Véritable « **conservatoire libre** », libre parce que l'expression personnelle et la créativité de chacun y sont respectées. La **Schola Cantorum** dispense, aux étudiants du monde entier, un enseignement qui s'adresse à un public très large, aux âges mêlés, aux ambitions diverses et adapté à tous les niveaux du débutant au concertiste. La Schola répond à cette double attente. Son prestige forgé à travers le temps est une référence pour tous les professionnels.



Cliché Jean Granat

*La Schola Cantorum*, à l'aube du XXIème siècle, continue à imprimer sa marque et affirmer sa différence. Mêlant l'attachement aux traditions à l'attrait pour la nouveauté, elle a le souci d'élargir son champ d'action et de tenir compte de tous les apports de la modernité et des besoins et tendances d'un art toujours en mouvement, ouvrant régulièrement de nouveaux cours, créant de nouvelles disciplines.

Source Schola Cantorum

# La Musique au Quartier Latin : Le Caveau de la Huchette

Après la libération de Paris en août 1944, le jazz s'implante au Quartier Latin, à St Germain-des-Près et rue de la Huchette.

Le 5 rue de la Huchette était un lieu rempli d'histoire. Il a abrité les clubs des Cordeliers et des Montagnards. Dans la salle supérieure, convertie en taverne, on y boit, chante et discute de la liberté.

Les principales figures de la Convention s'y retrouvent: Danton, Marat, Saint-Just, Robespierre.

Le Caveau de la Huchette serait le premier club de Paris où l'on a joué du Jazz et sous ses voûtes, se produiront les plus célèbres jazzmen du monde: Lionel Hampton, Count Basie, Sidney Bechet, Art Blakey,



Claude Bolling, Wild Bill Davis, Claude Luter, Memphis Slim, Sacha Distel, Harry Sweet Edison, Panama Francis, Maxim Saury, Marc Laferrière, Christian Morin, Zanini, Patrick Saussois, Les Haricots Rouges, Bill Coleman... L'ambiance exceptionnelle du Caveau de la Huchette évoque celle de la grande époque du Cotton club et du Savoy.

# La Musique au Quartier Latin : Saint-Germain-des-Prés

À partir de 1945, Saint-Germain-des-Prés devient le lieu de rencontres des acteurs, musiciens, metteurs en scène, auteurs, philosophes et le haut lieu de la vie intellectuelle et culturelle parisienne. Le jazz américain joué par Sidney Bechet, Claude Luter, André Reveilloty et d'autres, s'écoutait dans des caves (Lorientais, St.Benoît, Vieux Colombier) comme le be-bop au Tabou. Avec les années, les joueurs de jazz ont émigré, en 1971, boulevard Saint-Michel, au « *Petit journal* », au cœur du Quartier Latin. Sa cave rappelle le Saint-Germain-des-Prés des années 1950 et celle du Caveau de la Huchette.



©CooyrightDepot.com (N° 00049659-2)



# Le Tabou

Il n'est pas possible d'évoquer les caves de Saint-Germain sans consacrer quelques lignes au Tabou qui ferma ses portes vers 1990.

En 1946, le " Café Tabou ", prend naissance. Il est le rendez-vous des Intellectuels les plus célèbres de l'après guerre tels Queneau, Mauriac, Camus, Sartre. C'est en 1947 que Fred Chauvelot créa en sous sol la première " Cave " de Paris, le Tabou, lieu préféré des J3 et des Zazous. C'était le plus souvent Boris Vian qui animait les soirées avec son orchestre de jazz. Deux jeunes filles, Anne-Marie Cazalis poétesse



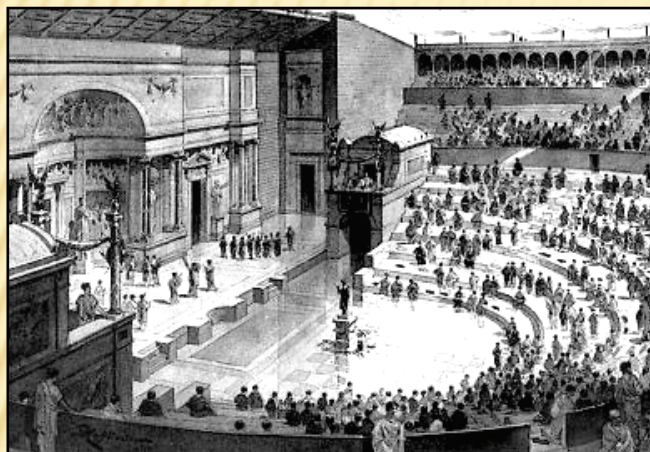
et Juliette Gréco symbolisaient le nouveau Saint-Germain-des-Prés. Gréco aurait dit: « *Nous sommes des existentialistes* ». On se bousculait au Tabou pour être vu en compagnie de Jean-Paul Sartre, de Simone de Beauvoir, de Gaston Gallimard et de Julliard. On y côtoyait Albert Camus, Alexandre Astruc, Roger Vaillant, Martine Carol, Mouloudji, Brigitte Bardot. La cave du Tabou démolie a été transformée en salle pour séminaires.

Source: « Autour du Père Tanguy »  
<http://autourduperetanguy.blogspot.com/archive/2007/03/30/paris-disparu-le-tabou-de-la-rue-dauphine.html>

# Évocation des théâtres au Quartier Latin

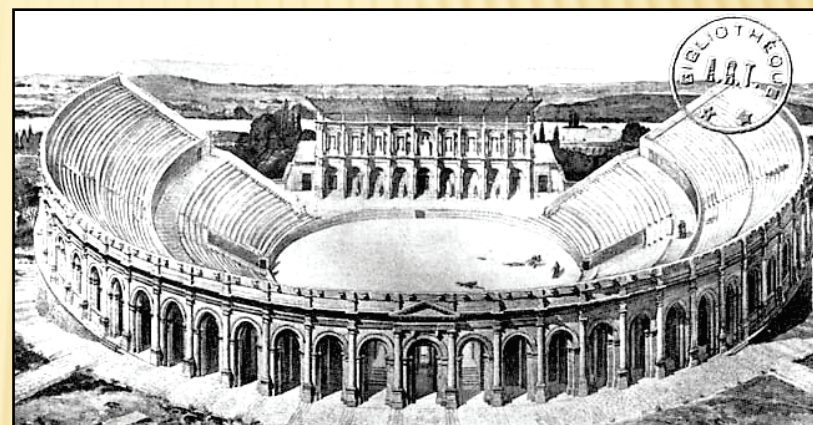
## sur le *Mons Lucotitius*

Lucotèce, bâtie sur le flanc nord du *Mons Lucotitius*, sur la rive gauche de la *Sequana* (Seine), donnait déjà des représentations théâtrales au premier siècle après J.C., lors de l'occupation par les Romains. Le théâtre romain sous le lycée Saint-Louis et les arènes de Lutèce, rue Monge, en témoignent. Lucotèce deviendra la Montagne Sainte-Genève puis le Quartier Latin.



À gauche: Reconstitution du Théâtre datant du XIX<sup>ème</sup> siècle,

À droite: Reconstitution des arènes de Lutèce de Lutèce (Coll. particulière) ( photo DR )



## du Moyen-Âge à la Renaissance

Dans la seconde moitié du XI<sup>ème</sup> siècle, des prêtres vont théâtraliser certains passages des Écritures et jouer au niveau du narthex de l'église pour un public illettré. Au début du XII<sup>ème</sup> siècle naît l'idée de mélanger au latin un peu de langue commune. Ainsi est née la langue dite «vernaculaire». Le succès sera très grand. Au XV<sup>ème</sup> siècle le spectacle se déroule sur le parvis de l'Église, mais aussi sur la place publique, chaque année à Pâques et à Noël. Les tréteaux s'installent hors de l'Église et le spectacle profane prend son essor sous différentes formes : la *sotie* (pièce politique, d'actualité, jouée par les *Sots* ou Enfants-sans Souci), la *moralité*, et surtout avec la *farce*. Des confréries d'acteurs s'organisent.



Tréteau médiéval. Le farceur médecin. Recueil de chants religieux et profanes, 1642 (Peinture attribuée au Cambrésien Louis de Caullery). Voir Jacqueline de Jomaron, *Le Théâtre en France I, du Moyen Âge à 1789*, Paris, Armand Colin, 1988

# Évocation des théâtres au Quartier Latin

aux XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles

« Dans l'histoire du théâtre en France, le Quartier Latin compte pour beaucoup. En effet le Pont-Neuf et ses abords furent aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles les lieux de stationnement les plus prisés par les charlatans de toutes sortes. Le théâtre de rue avec ses parades et ses saynètes jouées par ces charlatans tient une place non négligeable dans l'histoire du théâtre. Dans cette même période le Théâtre de Foire fut très présent également avec la Foire Saint-Germain qui abritait des petits théâtres dans son enceinte et dans les alentours immédiats » Pierre Baron, Docteur en littérature française, collaborateur au CESAR (Calendrier électronique des spectacles de l'ancien régime) Oxford Brookes University. Doc.inédit 2013.

Sur le Pont-neuf et place Dauphine, le célèbre Tabarin ( 1584-1626 ) dressait ses tréteaux et établissait son théâtre aux portes du Quartier Latin. Antoine Girard dit Tabarin, car il portait un Tabar, sorte de manteau attaché à la hauteur des manches, improvisait des monologues drolatiques, n'hésitant pas à interpeller les passants et à



dialoguer avec eux, tout en vantant les vertus de quelques remèdes miracles. Les « *tabarinades* », dénommaient les propos philosophico-comiques qu'il entretenait avec son maître Mondor. Ils alternaient des réflexions en tous genres, frôlant parfois l'absurde dans leur logique insensée.

Tabarin fut à l'évidence l'une des premières grandes figures comiques de Paris. En 1595, la troupe conduite par Jehan Courtin et Nicolas Poteau donna des représentations à la Foire Saint-Germain.

En 1618, les comédiens André Soliel et Isabel Legendre ont l'autorisation « de donner quelque récréation au peuple pendant la tenue de la Foire Saint Germain ».

En 1678, un premier théâtre fondé par les Frères Alard s'y installe. Le premier paraissait costumé en Scaramouche. Son cadet, Pierre, était sauteur et prit le rôle d'Arlequin.



# Évocation des théâtres au Quartier Latin

## Molière et l'illustre Théâtre

**Jean-Baptiste Poquelin**, né le 15 janvier 1622, fait ses études au **Quartier Latin**, au collège de Clermont (actuel lycée Louis le Grand). Il est Avocat à 18 ans et rencontre Madeleine Béjart, directrice d'une troupe déjà connue, ainsi que ses frères Joseph et Louis. Ensemble, ils fondent *l'illustre-Théâtre*. La nouvelle troupe s'installe au **Jeu de Paume des Mestayers**, 13 rue de Seine, où elle débute le 1<sup>er</sup> janvier 1644 dans le genre tragique. Jean-Baptiste Poquelin se fait appeler **Molière** depuis 6 mois. C'est un échec. Ruiné, Molière est obligé d'emprunter et quitte les lieux. Il est emprisonné. En 1658, Molière, écrit *Le Docteur amoureux*, une comédie qui fait rire aux éclats le roi **Louis XIV**, c'est le succès. Il triomphe enfin à Paris le 18 novembre 1659 avec *Les Précieuses ridicules*.

Jusqu'à sa **mort en 1673** il connaîtra la gloire et écrira tous ses chefs-d'œuvre dont "*le Bourgeois Gentilhomme*", "*le Médecin malgré lui*", "*Les Fourberies de Scapin*" et "*L'Avare*"...

Il existait à Paris, trois troupes de théâtre : celle du Marais, celle de l'Hôtel de Bourgogne et celle du Palais-Royal, dirigée par Molière.

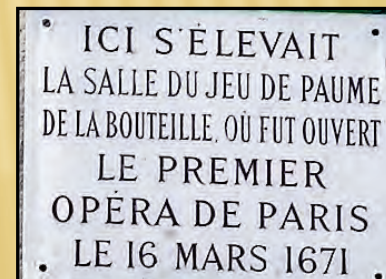
**Après la mort de Molière**, les comédiens du Marais rejoignent la troupe des comédiens de Molière et cette nouvelle troupe, les « **Comédiens du Roy** » s'installe dans le **Jeu de Paume de La Bouteille**, rue Mazarine, en remplacement de l'Opéra de Paris.



Molière en César (Ph : Lorette)  
coll. Comédie Française



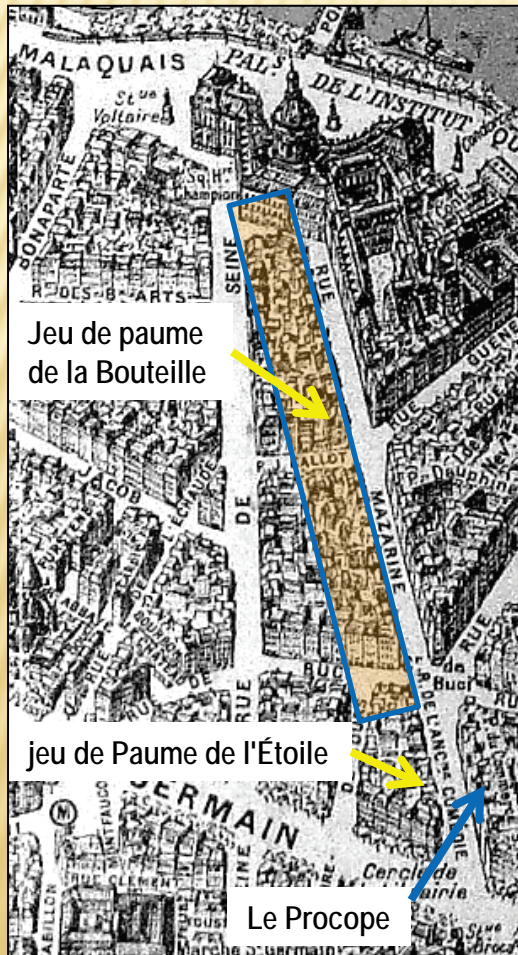
Molière





# La Comédie Française

Par opposition aux Comédiens-Italiens qui ont du succès, les **comédiens du Roy** prennent le nom de « **Comédie- Française** » le 21 octobre 1680. En 1687 la Comédie-Française reçoit l'ordre de quitter le théâtre de la **rue Mazarine**. Elle achète alors **le Jeu de Paume de l'Étoile** situé un peu plus au sud, **rue des fossés Saint-Germain** et s'y installe en **1688**. Ces deux rues sont dans le prolongement l'une de l'autre. Le théâtre a été inauguré en **1689** avec la représentation de *Phèdre* de Racine et du "*Médecin malgré lui*" de Molière.



Salle de la Comédie française au 18<sup>es</sup>



Sganarelle face à Valère et Lucas.  
Gravure de l'édition de 1719.  
domaine public

En 1770 , les comédiens **quittent leur théâtre** vétuste et s'installent provisoirement dans la **Salle des Machines du palais des Tuileries** (Théâtre des Tuileries). Le **XVIII<sup>eme</sup> siècle** a connu un **essor théâtral** important à Paris, au **Quartier Latin**, comme en Europe.

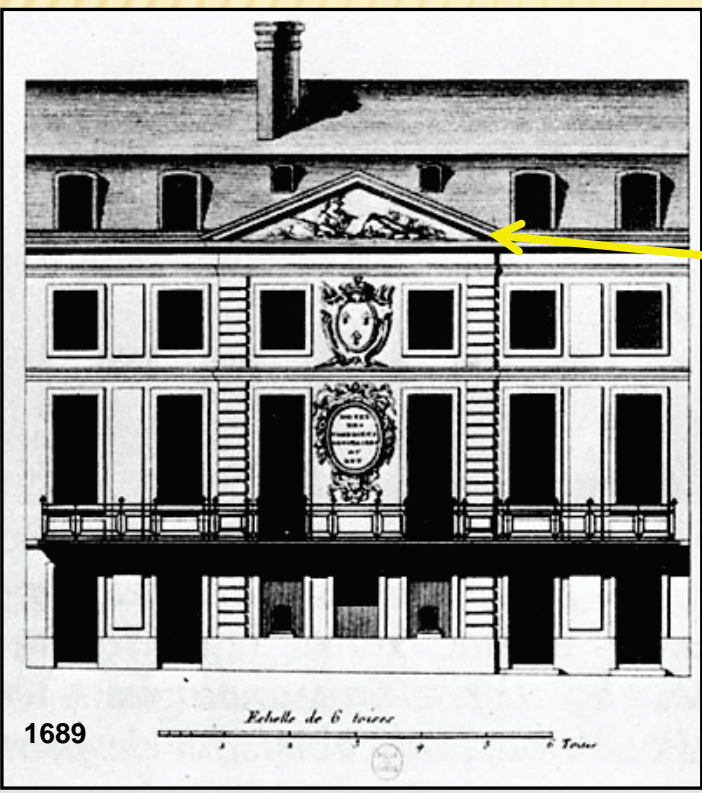
# La Comédie Française

Rue des fossés Saint-Germain, rue de l'Ancienne Comédie

La **Comédie française** se trouvait juste en face du célèbre **café Procope (ouvert en 1686)**, lieu de rencontre des comédiens après le spectacle. Pendant **90 ans**, la **Comédie française** a présenté ici de très nombreuses pièces devenues très célèbres comme : *Andromaque, Tancrède, le Philosophe sans le savoir, Britannicus, Œdipe, Phèdre, Mérope, Electre, Ariane, Horace, Didon, Iphigénie, Nicomède, Le dépit amoureux, les Fourberies de Scapin, l'Enfant prodigue, les Plaideurs, Tartuffe, l'Avare, les Précieuses ridicules, le Misanthrope, Eugénie...* Les grands noms du théâtre d'alors les ont interprétées, comme: *M<sup>elles</sup> Clairon, Dangeville, Doligny, Dumesnil, Durancy, Favart, Gautier, Rosalie; M<sup>s</sup> Augé, Bellecour, Brizard, Dauberval, Feulie, Lekain, Garrick, Golier, Grandval, Monvel, Paulin, Préville, Vellenne...*

**Aujourd'hui**

Une plaque est apposée



1689

Echelle de 6 toises

C. Tardieu

Elevation du côté de l'entrée du bâtiment de la Comédie Française



XIX<sup>ème</sup> siècle

il ne reste sur la façade que la statue de Minerve par Etienne Le Hongre.

Sur le bâtiment au fond de la cour du 14 aujourd'hui

L'ancien théâtre des comédiens français au début du XIXe siècle B.A



Toujours inscrit: *Comédie Française*



Clichés J. Granat



Logo avec sa  
date de sa fondation

# La Comédie Française

## Les miniatures de la collection Fesch et Whirsker

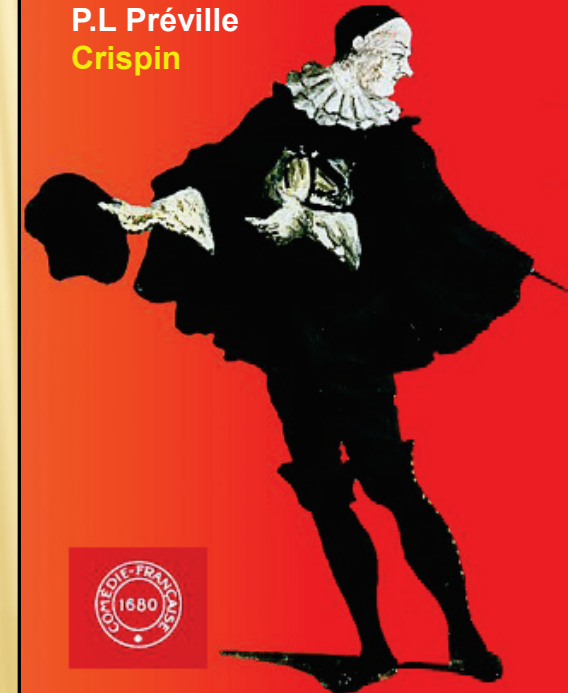
À la Comédie-Française, Johann Fesch puis Whirsker peindront sur une période d'environ vingt-cinq ans, les comédiens de l'époque. On reconnaît aisément Lekain, Prévillo, Bellecourt, Brizard, la Clairon ou la Dumesnil. Parfaitement fidèles à la réalité, les costumes éclatants de couleurs et précis jusque dans les moindres détails constituent un témoignage passionnant. Un fonds important de cent trente miniatures est aujourd'hui conservé à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.



Ces miniatures et gouaches de Fesch et Whirsker représentant les comédiens dans leur costume de scène, entre 1760 et 1789, sont publiées dans le livre de Joël Huthwohl (2011). Tous les costumes, habillant les acteurs jouant au Quartier Latin, reprennent vie. En l'absence de photographies, ce sont des documents d'un intérêt précieux.



P.L Prévillo  
Crispin



Costumes de scènes sur des sets de table  
boutique-librairie de la Comédie-Française

Le Centre national du costume de scène (Moulins-Allier) conserve les costumes de la Comédie Française de cette époque, mais sans visages.



F.R Molé

E. Dauberval

# Gouaches de Fesch et Whirsker

387 ter

Léandre

Octave

P.L Prévile  
Scapin



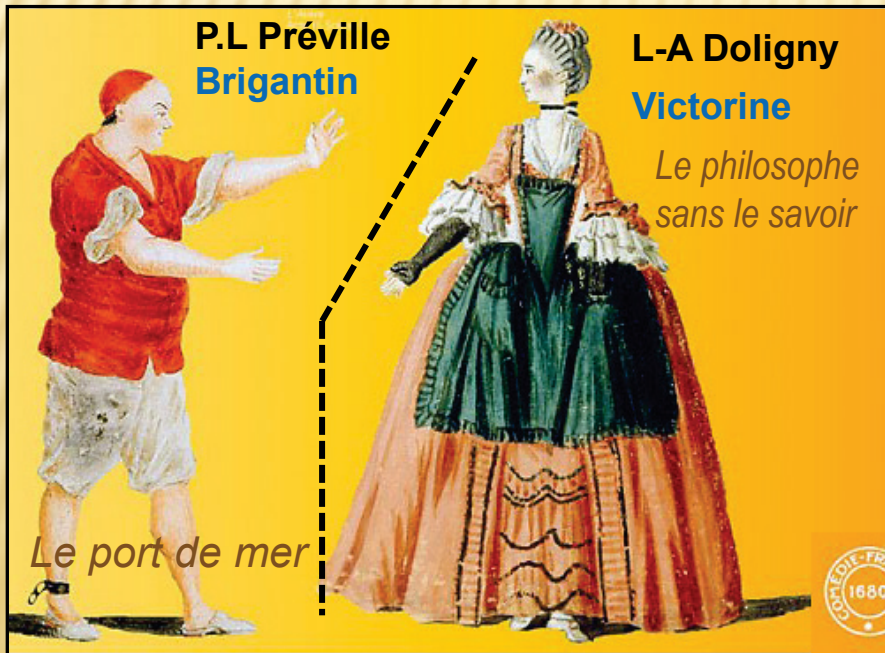
*Les fourberies de Scapin*

La boutique-librairie de la Comédie-Française permet à ces **chefs d'oeuvre** de sortir du carcan muséal et de s'offrir au public, en déclinant une collection: **Costumes de scènes sur des sets de table.**

P.L Prévile  
Brigantin

L-A Doligny  
Victorine

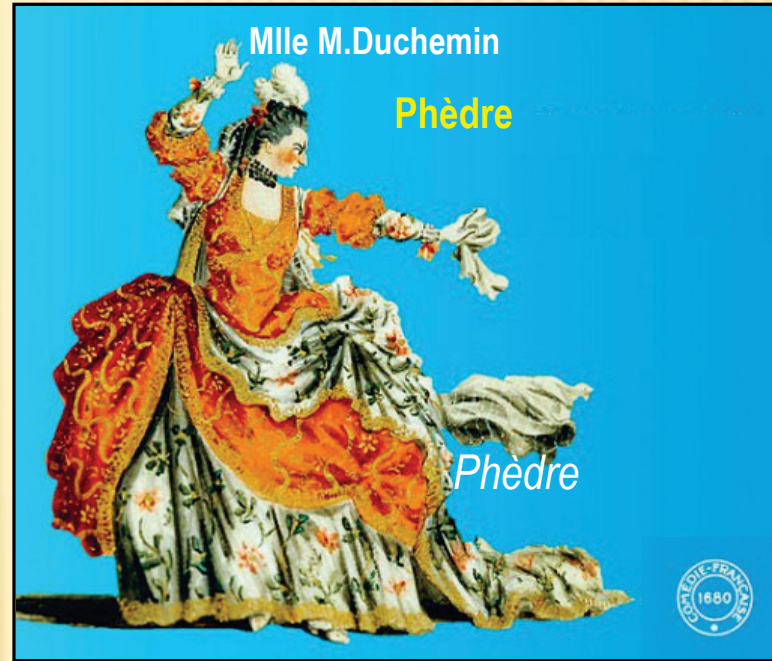
*Le philosophe sans le savoir*



*Le port de mer*

Mlle M.Duchemin

Phèdre

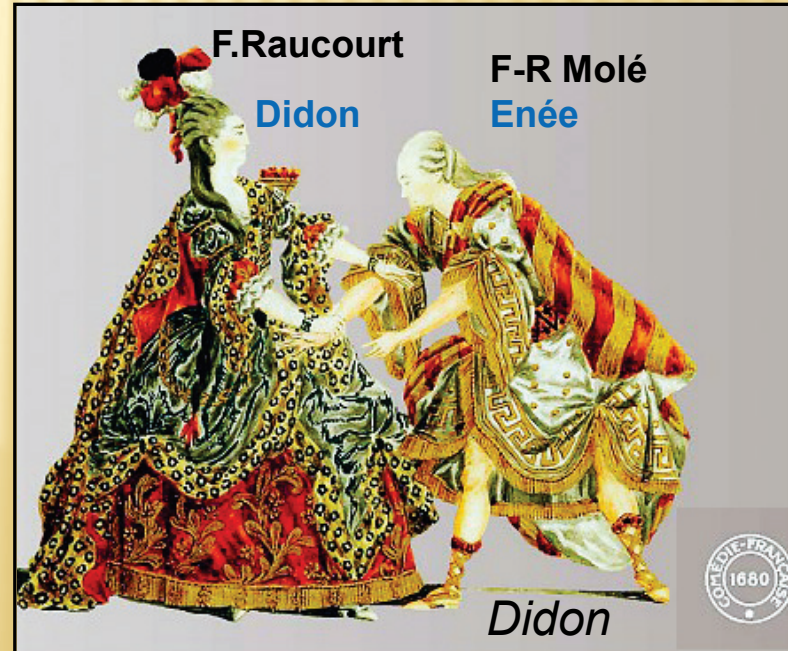


*Phèdre*

F.Raucourt

F-R Molé  
Enée

Didon



*Didon*

# La Comédie Française et le Théâtre de l'Odéon

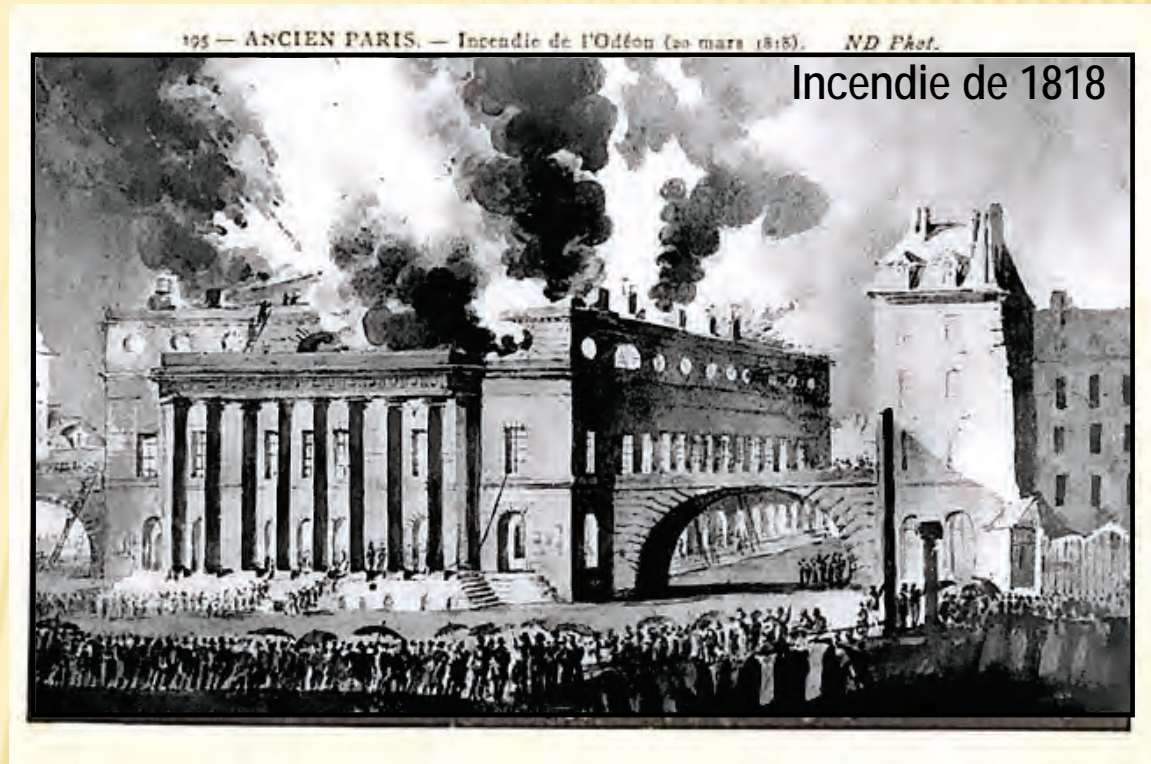
À partir de 1770, la construction du **nouveau Théâtre Français**, pour recevoir la **Comédie française**, est en chantier, **en face du Luxembourg**, dans le faubourg Saint-Germain sur le terrain du jardin de l'hôtel du prince de Condé, d'après les plans de Marie-Joseph Peyre et Charles de Wailly. Le **9 avril 1782** c'est la **première représentation**. Il deviendra le Théâtre de la Nation en 1789, puis en 1794 le Théâtre de l'Égalité et **en 1796 l'Odéon**.



Le Théâtre de l'Odéon en 1789 gravure anonyme domaine public

# Théâtre de l'Odéon aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles

Le 15 mars 1799, l'Odéon brûle ; il est restauré en 1803 par l'architecte Jean-François-Thérèse Chalgrin, sous l'Empire, et devient "Théâtre de Sa Majesté l'Impératrice et Reine" alors qu'il est rattaché au Sénat de l'Empire. Il est dirigé par Louis Picard qui permettra à la troupe de conserver une certaine homogénéité. En 1814, il s'appelle Second Théâtre-Français. Le 20 Mars 1818, un violent incendie vint encore détruire l'intérieur de ce théâtre et ne



laissa subsister que les parties extérieures. Il est reconstruit par les architectes Pierre Thomas Baragay, architecte du palais du Luxembourg et Jean-Louis Provost. La restauration est conforme à la réalisation de Chalgrin. Seule la façade principale est de 1819. Le Théâtre reconstruit est inauguré en septembre 1819 et placé par Louis XVIII sous la tutelle de la Comédie-Française. Sarah Bernhardt a été la reine de l'Odéon. En 1870, pendant le siège de Paris, elle obtient du Ministère de la guerre l'autorisation d'installer une ambulance militaire dans le foyer du théâtre. La République proclamée, l'Odéon rouvre ses portes.

# L'Odéon–Théâtre de l'Europe

En septembre 1971 Il devient le « **Théâtre National** » et le 1<sup>er</sup> juin 1990, il prendra véritablement son indépendance vis-à-vis de la Comédie-Française en devenant par décret **L'Odéon-Théâtre de l'Europe**.



Aujourd'hui

2012-2013  
**ODEON**

Le doreur Photo  
Guillaume Maucuit-  
Lecomte



photo Laure Vasconi

**Le foyer du public**



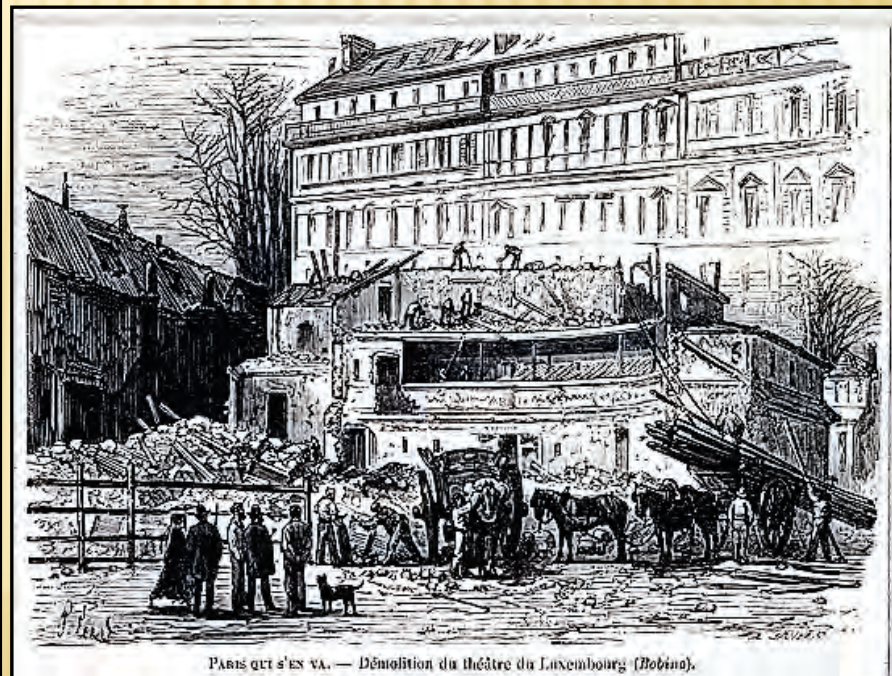
Cliché J. Granat



La salle Photo Guillaume Maucuit-Lecomte

# Théâtre du Luxembourg XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le [Jardin du Luxembourg](#) était plus étendu vers l'ouest jusqu'au niveau [du cul de sac Notre-Dame-des-Champs](#). L'ouverture en 1778 de la [rue du Luxembourg](#), qui délimite le jardin à l'ouest et deviendra la rue Guynemer en 1866, puis en 1780 de la [rue de Fleurus](#), englobant le cul de sac, ont réduit le Luxembourg. En mars 1813 Carris, demande au préfet de Paris l'autorisation d'ouvrir un théâtre rue Madame. Une grange en bois est aménagée. Dans la troupe se trouvait un clown-prestigiateur nommé [Bobino](#). Sur un terrain voisin au [7 rue de Fleurus](#), d'Aubignosc érige une modeste salle de spectacles en dur. [La première représentation](#) en se lieu se déroule [le 26 juillet 1817](#). Carris et d'Aubignosc s'unissent. [Le 13 septembre 1817](#) naît le spectacle du [Théâtre du Luxembourg dit de Bobino](#). Après la reconstruction du théâtre de [l'Odéon](#), tout à côté, en 1846, une rivalité grandit entre ces deux théâtres. La direction de l'Odéon intervient auprès du préfet de Police pour [faire fermer le Théâtre du Luxembourg](#). Il sera démoli en 1868.



Gravure 1868. Démolition du Théâtre du Luxembourg, col. Perso.

D'après une estampe du 19<sup>o</sup> siècle (gravure sur bois) mise en couleurs modifiée



# Autres théâtres du Quartier Latin XX<sup>ème</sup> siècle

## Théâtre de marionnettes du Luxembourg

Depuis 1933, dans le jardin du Luxembourg, un nouveau Théâtre du Luxembourg fait la joie des enfants avec *Guignol*.



Cliché J. Granat



Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle *Laurent Mourguet*, né à Lyon, exerce plusieurs métiers (forain, marchand... ). Devenu *arracheur de dents*, il attire ses clients par un spectacle de marionnettes et invente *Guignol* qui entre dans l'Histoire de l'art dentaire.

## La Comédie Française est revenue au Quartier Latin

En 1913, [Jacques Copeau](#), Critique de théâtre pour plusieurs journaux parisiens, rachète la vieille salle rénovée de [l'Athénée Saint-Germain](#) et y fonde le théâtre du [Vieux Colombier](#) avec une troupe qui intègre Charles Dullin et Louis Jouvet. Un vent d'enthousiasme souffle, interrompu par la guerre de 1914, mais l'onde de choc est lancée et l'aventure théâtrale moderne est en route. Refus du décor, de la machinerie, de l'accessoire afin de privilégier

l'œuvre et l'auteur.

En [1924 Copeau met fin](#) à l'expérience du Vieux-Colombier. Un cinéma d'avant-garde s'y installe. En décembre 1930 la compagnie des Quinze, composée de comédiens formés par J. Copeau et dirigés par Michel Saint-Denis, reviennent au Vieux-Colombier. En décembre 1970, la comédienne Marthe Mercadier prend la direction du Vieux-Colombier jusqu'en octobre 1971 et y multiplie les activités : [spectacles pour enfants, théâtre de minuit, cabaret...](#)

Le théâtre est menacé de disparaître en 1975. En [1978 il est classé Monument historique](#). Racheté par [l'État en 1986](#) ce lieu essentiel

de l'histoire théâtrale moderne n'a pas disparu. Il a été totalement restauré et est devenu la [seconde salle de la Comédie-Française](#). Les portes du théâtre sont réouvertes depuis [le 9 avril 1993](#), non loin du lieu de [naissance de la Comédie Française](#).



Salle en 1913



Aujourd'hui



Aujourd'hui

# Théâtre de la Huchette



Documentation:  
Théâtre de la  
Huchette

Minuscule théâtre situé en [plein cœur du quartier Latin](#), La [Huchette](#) est un espace qui offre une promiscuité féconde entre le public et ses acteurs. Etablissement fondé en [1948](#), le théâtre est avant tout renommé pour sa programmation en hommage permanent à [Ionesco](#). Depuis une première représentation de "[La Cantatrice chauve](#)" en 1957, cette pièce est jouée sans interruption avec "[La Leçon](#)". Son premier directeur, [Jacques Vitaly](#), permet à des auteurs controversés et talentueux tels que Bréal, Schéhadé, Kataiev et Audiberti d'être joués sur scène jusqu'en 1952, puis ce sont des metteurs en scène parmi lesquels Candelier, Bataille, Balachova, Poliéri, Postec, et Cuvelier qui ont alors la possibilité de monter des pièces de Lorca, Genet, Tardieu, Tourgueniev et Ionesco.

[En 1975](#), le théâtre est alors racheté par des comédiens qui devaient à l'époque y jouer Ionesco.

C'est ainsi que depuis [1981](#), un [spectacle de création](#) est présenté tous les soirs à l'issue des deux pièces de Ionesco. Deux pièces qui sont encore aujourd'hui à [l'affiche du théâtre, un demi-siècle plus tard](#).

## LA COMÉDIE SAINT-MICHEL

95 Bd Saint-Michel, Paris

Direction Amélie Dhée

Donne régulièrement des spectacles pour adultes et enfants



## COMÉDIE CONTRESCARPE

5 rue Blainville - 75005 PARIS

Tout près du Panthéon dans une salle accueillante

Le **Lucernaire** possède un riche passé. Fondé en 1968, impasse d'Odessa, à Montparnasse, par Christian Le Guillochet et Luce Berthommé, il déménage en 1975 rue Notre-Dame des Champs dans le 6ème arrondissement. En 2004, les éditions l'Harmattan le rachètent. Sous l'impulsion d'une nouvelle équipe l'ensemble est totalement rénové et modernisé.



Théâtre  
Mouffetard

Inauguré en 1943, le **Théâtre de Poche**, petite salle au fond d'une impasse du Quartier Latin (Paris 6ème) a été le lieu de l'avant-garde théâtrale avec des artistes aux talents multiples. Entièrement rénové, ses portes se sont à nouveau ouvertes le 15 janvier 2013 avec « *Le Mal court* » créé au Théâtre de Poche en juin 1947.

Le premier **Théâtre Mouffetard** fut fondé en 1948 rue Mouffetard au n°74, au sein de **La Maison pour tous**, datant de 1906, lieu de culture populaire voué aux arts, au cinéma et à la musique. Démantelé en 1968, il fut démolit. L'**actuel Théâtre Mouffetard** a ensuite été construit un peu plus loin au 73 rue Mouffetard. Actuellement fermé, il **ouvrira** ses portes en **septembre 2013** avec la **Marionnette de Paris**.



*Le Mal court* de Jacques Audibert, 1947

# Le Studio des Ursulines, au 10 rue des Ursulines



Cliché Jean Granat

Ce logo dessiné par Fernand Léger a été monté à l'envers (à gauche). Il devrait être comme à droite

## **Le Studio des Ursulines.** Présentation par la direction de la salle

«... Salle populaire de bal et de banquet au XIXème siècle, Akademia de Raymond Duncan, la salle de la rue des Ursulines devient en 1912 le " Bijou" bientôt rebaptisé " Coquet-Cinéma ". Transformé en café-concert, puis en théâtre pour Charles Dullin, la salle est fermée lorsque le comédien Armand Tallier la reprend, en compagnie de Laurence Myrnga, avec un programme novateur et audacieux: "Tout ce qui représente une originalité, une valeur, un effort, sans distinction de genre et de nationalité, trouvera place sur notre écran. Nous nous proposons de recruter notre public parmi l'élite des artistes, des intellectuels et des écrivains du Quartier Latin. " C'est ainsi que naît le 21 janvier 1926 le premier cinéma d'avant-garde de France avec "Entracte" de René Clair et de "La Rue sans joie" de G. W. Pabst. Dans le public, on reconnaît André Breton, Philippe Hériat, Fernand Léger, Henri Chomette, René Clair, Man Ray, Philippe Soupault, Robert Desnos... La salle devient un lieu familier de découvertes, de rencontres et d'échanges pour les peintres, les écrivains et les cinéastes. Fernand Léger lui dessine même un sigle, toujours présent à l'entrée de la salle actuelle. plusieurs années durant, chaque programme fait événement. Equipé pour le parlant en 1930, de cinéma d'avant-garde en cinéma de répertoire, le Studio des Ursulines, où sont révélés Pasolini, Bergman. Antonioni, Ray, Polanski, etc., devient dans les années cinquante la première salle Art et Essai de Paris. Un héritage d'indépendance que la salle rénovée souhaite commémorer aujourd'hui, mais aussi un défi qu'elle entend bien relever ...».

## Le Studio des Ursulines

Affiche accrochée  
dans le hall du  
cinéma.

Cliché J. Granat avec  
autorisation



STUDIO des URSULINES  
la plus prestigieuse salle art et essai de Paris

D'APRES UNE AQUARELLE PEINTE PAR ARMAND TALLIER,  
FONDATEUR DU STUDIO DES URSULINES, EN 1948

Cliché Jean Granat

# **Lieux incontournables**



# Place Maubert



De nombreuses exécutions publiques y ont été faites pour crime d'hérésie. La plus illustre est celle d'Etienne Dolet en 1546. Ami de Rabelais et de Marot, imprimeur, traducteur de Platon, poète, orateur, l'un des esprits éminents de ce XVI<sup>e</sup> siècle, où la philosophie et la science eurent tant de victimes. Une tradition fait de lui le fils illégitime de François 1<sup>er</sup>. Il lui dédie son livre *Commentariorum linguae Latinae*. François 1<sup>er</sup> lui accorde pour dix ans le privilège d'imprimer tout ouvrage en latin, grec, italien ou français, de sa plume ou sous sa supervision. Mais François 1<sup>er</sup> qui l'avait d'abord protégé l'abandonne ensuite. Accusé d'athéisme il fut condamné le 3 août 1546. Il est torturé, sa langue lui a été coupée, étranglé et brûlé vif avec ses livres sur la Place Maubert. En son honneur, une statue fut érigée sur la place Maubert et inaugurée le 19 juin 1889. Supprimée pendant l'occupation elle n'a jamais été remplacée. Rien n'indique son emplacement. D'après les photos d'époque elle devait être à la place du petit square.



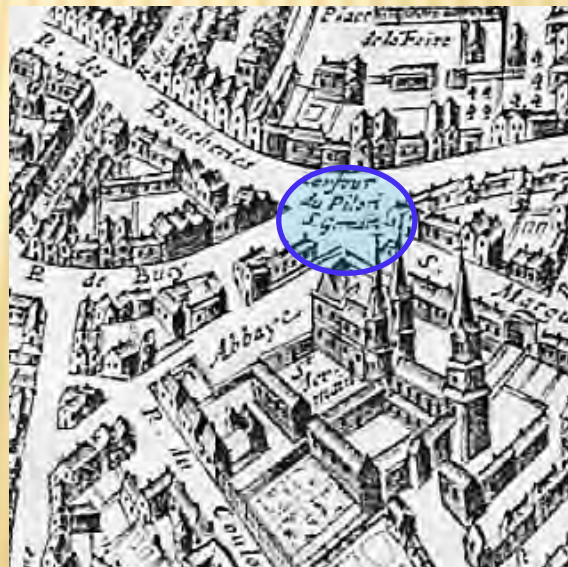
Cliché J. Granat

# Le Pilori Saint-Germain-des-Prés et le Pré aux clercs



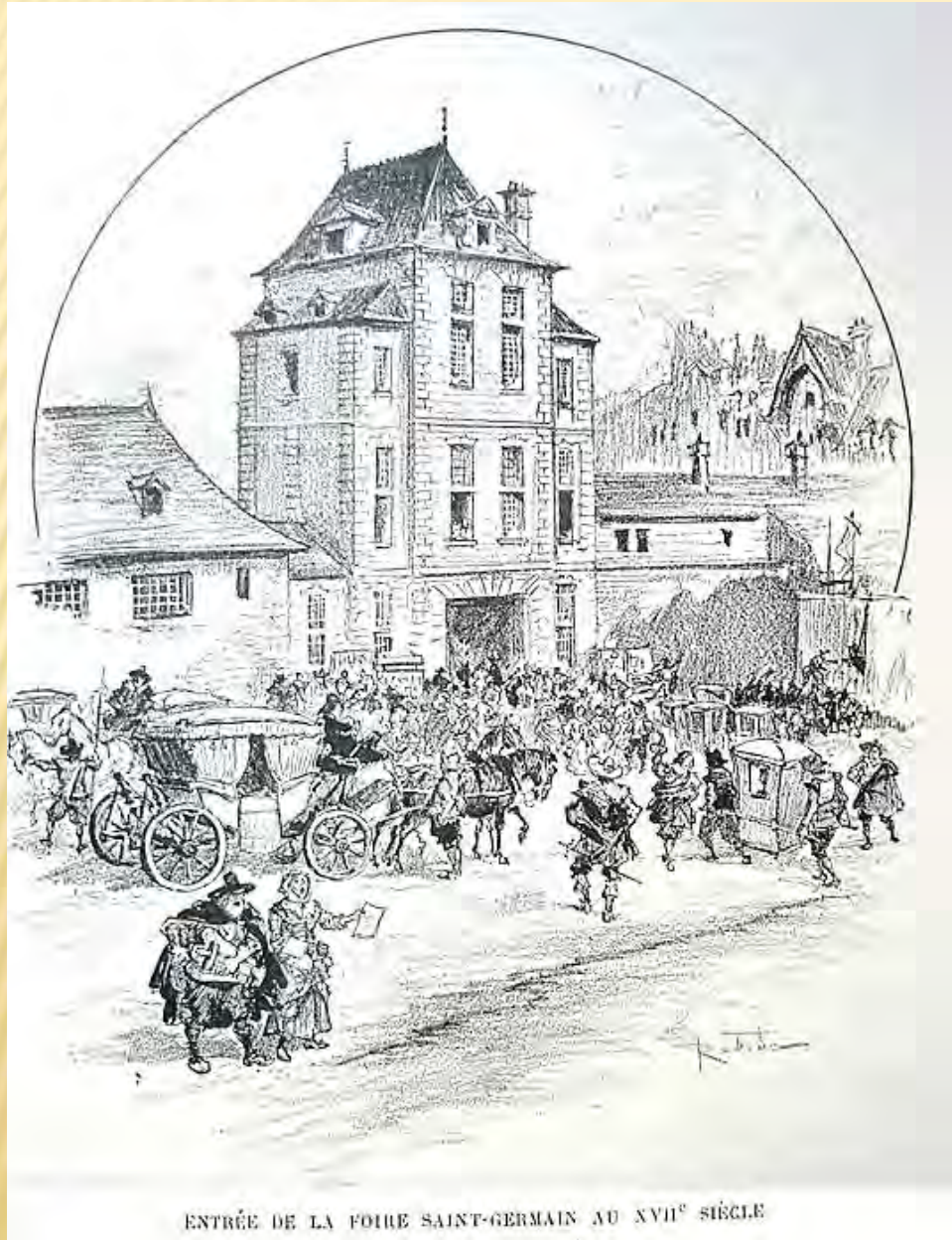
A. Robida. Le pilori de St-Germain. Col.personnelle

Ce pilori, dispositif destiné à exposer un condamné au public, a existé de 1275 à 1636 (supprimé par Louis XIII). Les écoliers n'y échappaient pas lorsqu'ils étaient auteurs de délits au Pré-aux-Clercs, endroit qui leur était réservé à la limite ouest du Quartier Latin, près de Saint-Germain-des-Prés. Les écoliers de l'Université (appelés clercs) venaient se détendre dans ce pré pendant leurs périodes de repos, et l'on appela cet endroit "le Pré-aux-Clercs". C'était leur terrain de jeu et de défoulement. Des bagarres éclataient souvent entre les moines de Saint-Germain-des-Prés et écoliers qui se retrouvaient au pilori.



La partie du pré aux clercs à l'ouest de Saint-Germain-des-Prés appartenait à l'Université.

# La Foire Saint-Germain



ENTRÉE DE LA FOIRE SAINT-GERMAIN AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

La foire Saint-Germain, fondée en 1176, durait deux mois, du 3 février au 3 avril. Elle était le lieu de rencontre du Quartier Latin comme du tout Paris. L'on pouvait y voir divers spectacles de rue, danseurs, marionnettistes, dont Brioché le plus célèbre, des animaux féroces ou domestiques, des sauteurs et danseurs de corde, mais aussi quelques marchands, des merciers, vendeurs de café, de dragées ou de poupées. La musique y était bien présente et permanente. Elle est considérée comme le berceau de plusieurs théâtres parisiens.

A. Robida. Entrée de la foire St-Germain au XVII<sup>e</sup> siècle.

Col. personnelle

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

# La Foire Saint-Germain

Elle est devenue le Marché Saint-Germain.



Cliché Jean Granat

# Mosquée de Paris

En 1926, l'actuelle Mosquée de Paris a été construite sur la moitié sud de l'emplacement de l'hôpital de La Pitié.



## Vue rue de Quatrefages/ rue G. Desplas



limite  
entre la  
Mosquée  
et ce qui  
était La  
Pitié.

# Institut du Monde Arabe

« Au milieu du Paris "historique", un lieu consacré aux échanges entre les cultures arabe et occidentale ». L'objectif est d'en faire un pont culturel entre la France et le monde arabe. Il a été inauguré en 1988 et est le fruit d'un partenariat entre la France et vingt-cinq pays arabes.



Les collections présentent la civilisation arabo-islamique des origines à nos jours et se répartissent de la façon suivante : la miniature arabo-musulmane, la peinture populaire, la calligraphie arabe et les "arts d'aujourd'hui". L'Institut, muni par ailleurs d'une terrasse-restaurant d'où l'on peut voir tout Paris, accueille également des expositions temporaires. Cette fondation a été reconnue d'utilité publique. Cette forme d'établissement est unique en son genre.

**FIN**  
**du TOME VII**